



## DÉVELOPPEMENT PROFESSIONNEL CONTINU

## Le jardinier et le botaniste. Proposition d'une organisation minimale de la sémiologie psychiatrique pour l'étudiant en médecine

## The gardener and the botanist. Proposition of a minimal organisation of psychiatric semiology for medical students

Jean-Arthur Micoulaud-Franchi<sup>a,b,\*c</sup>, Pierre-Alexis Geoffroy<sup>a,d,e,f</sup>, Ali Amad<sup>a,g</sup>, Clélia Quiles<sup>a,h</sup>

<sup>a</sup> Association pour l'enseignement de la sémiologie psychiatrique, [www.asso-aesp.fr](http://www.asso-aesp.fr), service de psychiatrie du Pr-Bellivier, hôpital Fernand-Widal, 200, Faubourg-Saint-Denis, 75475 Paris 10<sup>e</sup>, France

<sup>b</sup> Services d'explorations fonctionnelles du système nerveux, clinique du sommeil, CHU de Bordeaux, place Amélie-Raba-Leon, 33076 Bordeaux, France

<sup>c</sup> USR CNRS 3413 Sanpsy, CHU Pellegrin, université de Bordeaux, 33076 Bordeaux, France

<sup>d</sup> Pôle neurosciences, AP-HP, groupe hospitalier Saint-Louis-Lariboisière-Fernand Widal, 75475 Paris cedex 10, France

<sup>e</sup> UMR-S 1144, université Paris Descartes, 75006 Paris, France

<sup>f</sup> UMR-S 1144, université Paris Diderot, 75013 Paris, France

<sup>g</sup> King's College London, Institute of psychiatry, psychology and neuroscience, London, Royaume-Uni

<sup>h</sup> Université de Bordeaux, 33000 Bordeaux, France

Disponible sur Internet le 7 mai 2015

### Résumé

L'étudiant en médecine a parfois des difficultés à utiliser les termes sémiologiques précis et organisés de la psychiatrie et à structurer son raisonnement médical à partir de ces termes. Le manque de consensus sur une organisation de la sémiologie psychiatrique ainsi que sur les syndromes psychiatriques est une des raisons de cette difficulté. Cet article propose une sémiologie minimale de la psychiatrie adulte destinée à l'étudiant en médecine. Dans une première partie, dite *analytique*, sera proposée une organisation des signes et symptômes psychiatriques fondée dans la mesure du possible sur les données actuelles des neurosciences et les consensus internationaux. Une synthèse des différents termes sémiologiques, que l'étudiant en médecine nous semble devoir connaître, sera proposée sous la forme d'un tableau récapitulatif. Dans la seconde partie, dite *syndromique*, seront étudiés un à un les syndromes élémentaires que la sémiologie psychiatrique permet d'identifier sans préfigurer de leur étiologie psychiatrique ou non psychiatrique. Le raisonnement médical qui s'applique en psychiatrie sera alors rappelé sous la forme d'une fiche synthétique.

© 2015 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

### Abstract

The medical student may have difficulties using accurate and organized terms of psychiatric semiology in order to structure its medical reasoning. The lack of consensus on the organization of psychiatric semiology as well as psychiatric syndromes is one reason for these difficulties. This article proposes a minimum psychiatric semiology of adult that should be used by a medical student. In the first part, called *analytic semiology*, it will be proposed an organization of psychiatric signs and

\* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : [jarthur.micoulaud@gmail.com](mailto:jarthur.micoulaud@gmail.com) (J.-A. Micoulaud-Franchi).

symptoms based wherever possible on the current data of neuroscience and international consensus. A summary of the different terms of psychiatric semiology that the medical student should know will be proposed with a summary table. In the second part, called syndromic semiology, it will be examined one by one the basic syndromes that psychiatric semiology can identify without prefiguring their psychiatric and non-psychiatric aetiology. The medical reasoning applied in psychiatry will be summarized in as a synthetic support card.

© 2015 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

Mots clés : Enseignement ; Diagnostic ; Méthode ; Neurosciences ; Nosographie psychiatrique ; Sémiologie psychiatrique ; Recherche

Keywords: Diagnosis; Method; Neurosciences; Psychiatric nosology; Psychiatric semiology; Research; Teaching

*“The time has come” the Walrus said, “To talk of many things; of shoes and ships and sealing-wax, and cabbages and kings”*

*« C’est le moment » dit le vieux morse.*

*« Il faut parler de tout : Soulier–Bateaux–Cachets et seaux–Monarques–Salade de choux. »*

Lewis Carroll, *The Walrus and the Carpenter/ Le vieux morse et le menuisier*, 1872

## I. INTRODUCTION

L’enseignement de la psychiatrie est tiraillé entre deux extrêmes pédagogiques. D’un côté, l’enseignant est amené à présenter la richesse historique et théorique de sa discipline qui en fait une des branches de la médecine les plus captivantes [28,29]. D’un autre côté, l’enseignant doit aider l’étudiant à organiser sa mémoire sémantique (i.e. « système de généralisation de l’information par lequel l’individu stocke sa connaissance du monde ») en utilisant un vocabulaire consensuel, cohérent et harmonisé dans l’ensemble de son enseignement [44]. En effet, en l’absence d’un tel travail d’harmonisation sémantique, l’étudiant pourrait avoir une impression d’accumulation de termes tous plus hermétiques les uns que les autres comme dans le poème de Lewis Carroll, « Soulier–Bateaux–Cachets et seaux–Monarques–Salade de choux ». Une organisation des termes s’impose donc tant d’un point de vue sémiologique (i.e. « étude des signes et des symptômes » [30]) que nosographique (i.e. « distribution méthodique dans laquelle les maladies sont groupées par classes » [11,30]).

« *Cabbages and Kings* », « Monarques et Salades de choux » était le titre d’un éditorial et d’un ensemble de réponses associées [5,16,55], concernant le travail de classification de la sémiologie des crises épileptiques réalisé par l’*International League Against Epilepsy* (ILAE). Il soulignait ainsi la nécessité d’une organisation sémiologique en épileptologie. Au sein de l’ILAE, d’intenses discussions d’organisation et de classification concernant en effet les aspects à la fois sémiologiques des crises épileptiques [31] et les aspects nosographiques des épilepsies [17] ont rassemblé des experts de la discipline [6]. Ces discussions ont soulevé des questions tant épistémologiques (« qu’est-ce qu’une bonne classification ? »), neurophysiologiques (« sur quoi baser une bonne classification ? ») que cliniques (« à quoi doit servir une classification ? »). En psychiatrie, les discussions portant sur les classifications

semblent s’être focalisées principalement sur les aspects nosographiques [8,12,23,40–43]. Les aspects sémiologiques semblent étonnamment laissés de côté. Pourtant la sémiologie est la première étape de l’enseignement d’une discipline médicale, puisque l’étudiant doit apprendre à repérer les signes (observation clinique objective) et les symptômes (expériences subjectives décrites par le patient) des maladies [30]. Il reste donc important de pouvoir présenter aux étudiants une organisation pertinente des termes sémiologiques.

L’objectif de l’Association nationale pour l’Enseignement de la Sémiologie Psychiatrique (AESP) a été de fédérer sur le plan national des psychiatres exerçant des activités d’enseignement de la sémiologie psychiatrique afin de proposer du matériel pédagogique harmonisé et de favoriser l’enseignement de la sémiologie et de la nosographie psychiatrique. Plusieurs travaux de conceptualisation et de consensus ont été effectués et proposés en libre accès sur [www.asso-aesp.fr](http://www.asso-aesp.fr), dont un travail réalisé en partenariat avec le CNUP (Collège National des Universitaires de Psychiatrie) et ayant abouti à la publication du référentiel de psychiatrie pour la préparation de l’Examen National Classant (ECN) [1]. Dans cet ouvrage, mais aussi dans chaque contenu, une attention particulière a été portée sur la cohérence et l’harmonisation des termes sémiologiques et nosographiques [33]. Le référentiel de psychiatrie, destiné aux étudiants préparant l’ECN (4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup> années de médecine) [1], se devait de se coupler avec un document de sémiologie psychiatrique pour les étudiants de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> année. Ce document permettrait ainsi une première approche des troubles mentaux, préparant l’enseignement pour les années suivantes.

Dans ce contexte, nous proposons ici d’aborder la richesse clinique que représente la sémiologie psychiatrique d’une manière minimale. Cet article a pour objectif d’aider l’étudiant en médecine à utiliser des termes sémiologiques précis et organisés de manière cohérente. La sémiologie minimale présentée dans cet article est le complément nécessaire à la nosographie minimale présentée dans un article précédent [33]. La sémiologie psychiatrique sera présentée en deux grandes parties. Dans la première partie, dite *analytique*, sera proposée une organisation des signes et symptômes psychiatriques fondée dans la mesure du possible sur les données actuelles des neurosciences et les consensus internationaux [18,27]. Une synthèse des différents termes sémiologiques que l’étudiant en médecine nous semble devoir connaître sera proposée sous la forme d’un tableau récapitulatif. Dans la

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/312298>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/312298>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)